

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

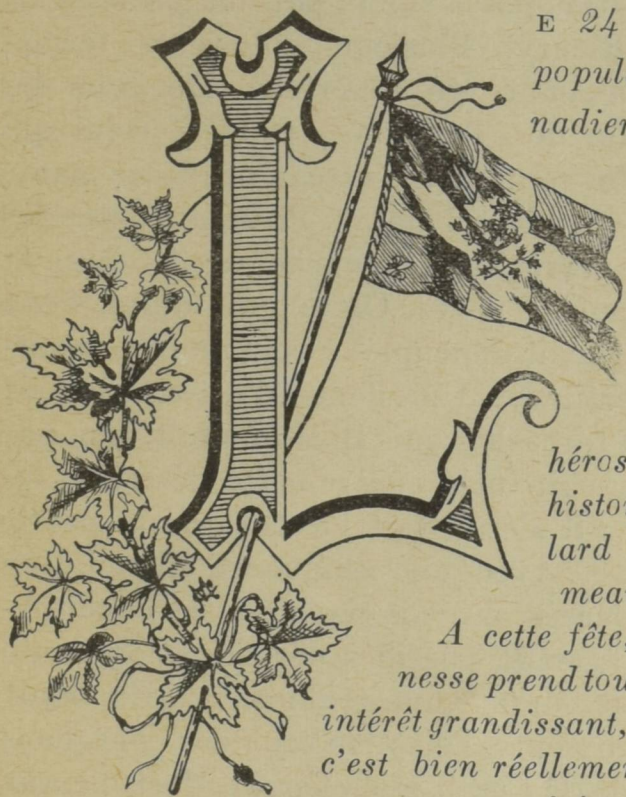
Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME IV

QUÉBEC, JUIN 1923

No 10

La Fête Nationale



Le 24 mai, la population canadienne-française était conviée à fêter la mémoire d'un héros de notre histoire, Dollard des Ormeaux.

A cette fête, la jeunesse prend toujours un intérêt grandissant, puisque c'est bien réellement le dévouement parfait du jeune

homme, son esprit de sacrifice pour l'avenir et la survivance de sa patrie, que l'on célèbre en ce jour.

Cette fête, cependant, ne doit pas remplacer la fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

De tout temps, le 24 juin a été pour notre race et notre pays un jour de réjouissance; les feux de la Saint-Jean en témoignent dans les chroniques des premières années de la colonie.

Puis, quand les luttes pour la survivance ont été commencées, la Saint-Jean-Baptiste a été un jour pour retremper dans une communion patriotique, les énergies de la race pour les combats du lendemain.

* * *

Il serait difficile de rapporter ici, tous les actes sauveurs, tous les mouvements bienfaisants dont cette fête a été l'inspiratrice, depuis un siècle.

Si nos sociétés nationales ont trouvé des fondateurs, des hommes dévoués, ce sont les pensées élevées et patriotiques émises lors de la célébration de cette fête qui les ont engendrés.

Il est criminel de dire que cette célébration n'est qu'une occasion de discours inutiles et de palabres qui ne laissent rien à leur suite.

La parole a été donnée pour exprimer nos pensées, et jamais, dans les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, les pensées exprimées ont été vilaines ou défaitistes. Au contraire, le rappel des gloires passées, des sacrifices de nos pères, du dévouement de nos pionniers et de nos missionnaires a toujours formé le fond même des discours qui ont été prononcés et souvent, des initiatives fécondes sont nées de ces discours.

On ne peut pas attendre de la célébration d'une fête nationale, une œuvre durable, ce n'est pas son but.

* * *

Mais, une célébration de ce genre n'est pas seulement utile, elle est nécessaire.

C'est une manifestation de la vie nationale inhérente à notre fierté.

Il n'y a pas de peuple qui n'a pas sa fête nationale; il n'y a pas de peuple qui ne prend pas un plaisir particulier à chômer ce jour-là et à le compter au nombre des journées les plus belles et les plus douces de sa vie.

Dans chaque famille, il y a, chaque année, des jours mis à part pour des réjouissances spéciales. Ces fêtes familiales, pour l'anniversaire d'une naissance, d'un mariage, ou d'un événement important et particulièrement heureux, n'ajoutent rien à la prospérité matérielle de la famille; mais, elles donnent à tous les membres, un courage nouveau pour les difficultés du lendemain et elles réconfortent les plus faibles, les plus délaissés.